Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 8 Décembre 1945
IMMACULEE-CONCEPTION
2e ANNEE
N° 335

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel nuageux. Vent du nord faible. Température en baisse de 2 à 4 degrés.
DEMAIN : Temps nuageux, petites pluies, risques de neige. Vent du nord-est modéré. Température en baisse de 1 à 3 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

Une grande exclusivité Paris-presse

Voici le document sensationnel auquel on a fait allusion durant le procès de Nuremberg

LE TESTAMENT politique de HITLER

LE 5 novembre 1937 au soir, Hitler réunissait à la Chancellerie de Berlin cinq des plus hauts personnages du Reich : le ministre de la Guerre, maréchal von Blomberg, les chefs de l'armée, de la marine et de l'aviation, Fritsch, Raeder et Goering, le ministre des Affaires étrangères, von Neurath.

« Je vous ai réunis, leur déclara-t-il, pour vous entretenir d'un sujet d'une telle importance que j'ai décidé de ne pas le discuter en séance plénière du cabinet du Reich.

» Ce que je vais vous exposer est le résultat de quatre années et demie d'expérience du gouvernement. Il s'agit de mes idées fondamentales sur les possibilités et les nécessités de notre expansion extérieure.

» Au cas où je mourrais, je désire que mes déclarations soient considérées, dans l'intérêt d'une politique générale à longue échéance, comme l'expression de mes dernières volontés, en un mot, comme mon testament. »

Le procès-verbal de cette séance, établi par le colonel Holzbach, seul présent ce soir-là avec les cinq personnages nommés ci-dessus dans le bureau de Hitler, a été retrouvé en Allemagne.

Nous publions aujourd'hui le texte de ce document d'histoire, d'une importance capitale. Il prouve en effet que Hitler, dès 1937, conduisait sciemment et délibérément l'Allemagne à la guerre.

Dès novembre 1937, le Führer formulait son plan:

- Abattre l'Angleterre et la France ;
- Faire au plus bas prix la plus large conquête

Un moyen : la force

Voici les déclarations textuelles de Hitler, telles qu'elles furent enregistrées par le colonel Holzbach :

LE but de la politique allemande est d'assurer la sécurité, la préservation et la propagation de la nation. Il s'agit, par conséquent, d'un problème d'espace.

» La nation allemande comprend 85 millions d'êtres humains qui, en raison de leur nombre et de leur densité, forment un corps racial européen homogène tel qu'il ne peut en être trouvé dans aucun autre pays. Ceci justifie, plus que pour beaucoup d'autres nations, le besoin d'un espace vital plus grand.

» Il n'existe dans l'espace aucun corps politique correspondant au corps racial allemand. Et si la situation politique actuelle se perpétue, il en résultera un immense danger pour le maintien de la nation allemande (Volksturm) à son présent niveau : la stérilité remplacera la croissance.

» L'avenir allemand dépend par conséquent exclusivement de la satisfaction de notre besoin en espace vital. La solution ne peut naturellement être cherchée que pour une période limitée entre une et trois générations.

Programme économique

» Avant d'examiner comment on peut satisfaire le besoin d'espace vital, il faut décider si l'on peut trouver une solution d'avenir satisfaisante soit dans l'autarcie, soit par une participation accrue à l'économie mondiale.

» 1° AUTARCIE. Exécution possible uniquement sur la base d'une stricte politique d'Etat nationale-socialiste. En admettant ceci comme acquis, les résultats seraient les suivants :

» a) En ce qui concerne les matières premières, nous pouvons établir une autarcie limitée, mais non totale (suivent quatre paragraphes relatifs au charbon, aux minerais, aux matières cellulosiques et aux corps gras).

» b) En ce qui concerne l'alimentation, la réponse catégorique à la question de l'autarcie est : non. (Suivent 25 lignes expliquant pourquoi les Allemands ne peuvent se nourrir de façon satisfaisante en autarcie.)

» 2° PARTICIPATION ACCRUE A L'ECONOMIE MONDIALE. Ses limitations : fluctuations des marchés, insécurité des accords commerciaux internationaux, industrialisation éventuelle des autres pays agricoles. Nous vivons dans une époque d'empires économiques. Notons la faiblesse militaire accentuée des Etats qui basent leur existence sur l'exportation.

» Comme nos exportations et importations se font par des routes maritimes que la Grande-Bretagne domine, le problème qui se pose est celui des transports plutôt qu'un problème de devises : d'où notre grande faiblesse sur le plan alimentaire en temps de guerre.

Nous coloniserons l'Europe

» Si la sécurité de notre situation alimentaire doit être notre première préoccupation, nous devons aussi penser avant tout à l'espace qui nous est indispensable, et cet espace ne peut être cherché qu'en Europe.

» Nous n'adopterons pas la politique libérale capitaliste basée sur l'exploitation de colonies : il correspondrait mieux à notre destin de chercher les territoires producteurs qui nous sont nécessaires en Europe, près des frontières du Reich, et cette solution devrait se trouver en une ou deux générations. Nous devons laisser aux générations suivantes le soin de trouver ce dont nous aurons besoin, en plus, ultérieurement.

» L'histoire de tous les temps prouve que toute expansion territoriale n'est possible qu'en brisant les résistances et en prenant des risques, même des revers sont inévitables. Jamais il ne s'est trouvé d'espace qui n'eût pas de possesseur. L'attaquant se heurte toujours au propriétaire.

» Pour l'Allemagne, la question est de savoir où la plus large conquête peut être effectuée au plus bas prix.

» La politique allemande doit compter avec ses deux ennemis résolus : l'Angleterre et la France, qui ne pourraient tolérer l'existence d'une colonie allemande au centre de l'Europe. Ces deux Etats s'opposeraient à un nouveau renforcement de l'Allemagne, tant en Europe qu'outre-mer, et dans cette opposition, ils auraient l'appui de tous.

(Suite en page 2.)

DEMAIN :
Quand et comment nous attaquerons
par Adolf HITLER

Mort ou vivant ? On enregistre les témoignages... Anna Reitsch, dont voici la photographie, est une aviatrice allemande qui prétend avoir assisté aux derniers moments du Führer...

"Retour rapide à la liberté du ravitaillement"
annonce M. Tanguy-Prigent

Suppression des organismes parasitaires ; moins de formalités, moins de fonctionnaires

M. Tanguy-Prigent a tenu, cet après-midi, une conférence de presse au ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement, au cours de laquelle il a déclaré :

NOTRE but est de revenir le plus rapidement possible à la liberté du ravitaillement qui sera rendue au fur et à mesure du retour des ressources suffisantes.

» Tous les oorganismes qui ne sont pas strictement induspensables devront disparaître. Moins de formalités, moins de fonctionnaires ; développement des coopératives de consommation, telles sont les premières mesures dans cette voie.

» Un comité permanent vient d'être créé. C'est une sorte de comité exécutif qui associe directement à l'action des ministères les représentants des producteurs, des consommateurs et des intermédiaires. »

Le ministre fait ensuite le bilan de la situation :

Blé

Besoins : 58.500.000 quintaux ; ressources : 33.500.000 quintaux ; déficit : 25 millions de quintaux.

Au moment de la suppression de la carte de pain, le programme d'importations était de 20 millions de quintaux, donc insuffisant. Ce plan n'a cependant pas été réalisé puisque, pour août, septembre et octobre, la moyenne mensuelle des importations a été de 1.135.000 quintaux au lieu des 2.900.000 qui seront nécessaires à partir du 1er janvier.

— Nous sommes placés, en outre, devant la nécessité de ne pas laisser mourir de faim nos concitoyens d'Afrique du Nord.

» Notre effort tend à améliorer les livraisons des producteurs français et à obtenir des importations plus rapides. »

Viande

Besoins : 830.000 tonnes ; ressources : 700.000 tonnes ; déficit : 130.000 tonnes.

— Notre action a consisté à constituer le maximum de réserves frigorifiques et à mettre en réserve la totalité de nos importations du deuxième semestre 1945.

Corps gras

Besoins du 1er octobre 1945 au 31 janvier 1946 : 124.000 tonnes ; ressources : 101.500 tonnes ; déficit : 22.500 tonnes.

Lait

C'est essentiellement un problème de ramassage. En octobre 1944, Paris recevait 370.000 litres de lait par jour ; en octobre 1945, il en a reçu 600.000 litres.

Pommes de terre

La sécheresse a réduit notre récolte de 40 %. Les importations d'Amérique se révèlent peu aisées, en raison de l'hiver. La collecte se fait mal, à la suite de plusieurs changements de méthode et en raison du marché noir.

Vin

Pour maintenir la ration mensuelle de 4 litres, nous devons importer 750.000 hectolitres d'Algérie, à la cadence de 800.000 litres par mois, au lieu de 300.000 actuellement importés.

Café

La situation s'est améliorée. Elle permet le maintien des distributions actuelles de 125 grammes.

Sucre

Il nous manque 200.000 tonnes, que nous demandons à l'étranger. La fabrication des confitures subit le contrecoup de la pénurie de sucre.

Chocolat

La fabrication atteint mensuellement 6.000 tonnes contre 5.000 avant guerre. Nous chercherons à accroître les importations.

Fruits et légumes

L'hiver verra une baisse saisonnière. Là encore, nous cherchons à acheter à l'extérieur.

Les ministres ont commencé l'examen du projet sur la nationalisation de l'électricité

Ils ont adopté :

- Une procédure spéciale pour le vote du budget ;
- Une réforme de la Cour de Justice.

A l'issue du Conseil des ministres qui s'est terminé aujourd'hui à 14 heures, le communiqué suivant a été publié :

Le Conseil des ministres s'est réuni vendredi 7 décembre, à 9 h. 30. Il a procédé à un premier examen d'un projet de loi proposé par M. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle, et relatif à la nationalisation de l'électricité.

M. René Pleven, ministre des Finances, a donné connaissance des principales dispositions de la loi de finances et du budget 1946 et fait approuver un projet de loi portant fixation d'une procédure spéciale pour leur discussion par l'Assemblée nationale constituante.

M. Henri Teitgen, garde des Sceaux et ministre de la Justice, a fait adopter un projet de loi tendant à modifier la composition de la Haute Cour de justice.

Le Conseil des ministres a réexaminé certaines modalités d'application du récent statut du fermage qui lui ont été exposées par MM. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, et Henri Teitgen, garde des Sceaux et ministre de la Justice.

ATTENTAT contre un train

Plusieurs morts

LYON, 7 décembre (*de notre correspondant particulier*). — Hier soir, vers 20 h. 30, la chaudière d'un train mixte venant de Nice, a fait explosion en traversant le viaduc de Serrières (Ardèche). Le mécanicien fut grièvement blessé ; le chauffeur et plusieurs voyageurs tués. Les immeubles situés à proximité ont subi de sérieux dégâts.

On a découvert sur la locomotive des débris d'engins explosifs qui font conclure à un attentat.

L'ANNIVERSAIRE DE PEARL-HARBOUR
ranime les polémiques entre républicains et démocrates
et cela pourrait avoir des répercussions sur la politique étrangère de Washington

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 7 décembre (par câble).

COINCIDANT avec l'enquête sur le désastre de Pearl-Harbour et le Congrès National du Parti Républicain à Chicago, la déposition virulente du général Harley, ancien ambassadeur en Chine, contre plusieurs hauts fonctionnaires du Département d'Etat, a pris une telle ampleur que la Commission des Affaires étrangères du Sénat, présidée par le démocrate le plus influent du congrès, Tom Connally, n'a pas craint de convoquer pour aujourd'hui, le secrétaire d'Etat, M. Byrnes.

On s'attend à des déclarations importantes qui seraient faites par ce dernier ou par les services du département d'Etat. Quoique le général Hurley, en annonçant sa démission, ait tenu à préciser qu'il ne voulait nullement incriminer le président et le secrétaire d'Etat, c'est tout de même la politique étrangère du gouvernement qui est en cause. D'abord la position américaine en Chine, puis les décisions touchant à l'Iran... le procès continue, avec, au banc d'accusation, les adversaires les plus acharnés de l'administration démocrate.

M. Hurley a bien compris que sa carrière diplomatique était terminée. Mais sa carrière politique commence : il ne faut pas oublier que l'ancien ambassadeur est républicain.

L'enquête sur Pearl-Harbour

Pendant ce temps, l'enquête sur les causes de l'attaque de Pearl-Harbour, qui a marqué, il y a exactement quatre ans aujourd'hui, l'entrée en guerre des Etats-Unis, prend de plus en plus l'allure d'un procès politique. Celui que les républicains veulent avant tout condamner, c'est Franklin Delano Roosevelt. Plusieurs chefs militaires et navals des Etats-Unis, des hommes d'Etat, des diplomates, ont défilé devant la Commission d'enquête sénatoriale, Cordell Hull a été pratiquement tiré de son lit de convalescence pour déposer. Et l'homme qui obtint le prix Nobel de la paix a exprimé son opinion dans des termes sans équivoque possible :

— J'ai été l'objet d'une infâme accusation, celle d'avoir déclenché le conflit, alors que toute personne sensée sait que les Japonais avaient décidé de nous faire la guerre.

Le débat peut paraître académique aux lecteurs français mais sur le plan américain, il a une importance que nous ne saurions trop souligner. Aux Etats-Unis, plus que dans beaucoup d'autres pays peut-être, les événements intérieurs ont une portée considérable sur la politique étrangère qui pourrait changer profondément si les républicains, toujours méfiants vis-à-vis de l'Europe, prenaient le pouvoir.

C'est dans cette perspective qu'il convient de suivre attentivement le développement de la situation à Washington, où la vieille lutte entre les deux grands partis est entrée à nouveau dans une phase active.

Comment les trois "D" ne purent établir à Nancy un gouvernement de trahison

NANCY, 7 décembre (*De notre correspondant particulier*). — L'ancien professeur de la Faculté de Nancy, Henri Lalouel, collaborateur notoire, qui, depuis hier, comparait devant la Cour de justice, au cours de son interrogatoire, a donné des détails sur la tentative faite, à Nancy, fin août 1944, par Déat, Doriot et de Brinon, pour constituer un nouveau gouvernement.

Les trois « D », dont Nancy devait être la dernière étape sur le front français avant la fuite outre-Rhin, poussaient le préfet Jean Faure, à qui Laval avait, le 12 août, fait une délégation de pouvoirs, à légaliser le Gouvernement qu'il projetait de former avec les éléments pro-allemands en fuite et avec l'appui de l'espion nazi von Krogh.

La première décision du nouveau cabinet devait être la mobilisation générale des Français, sur les territoires non encore libérés.

Le préfet consulta Lalouel, qui estima que la délégation faite par Laval était insuffisante pour donner une base juridique au gouvernement du trio. Le professeur fut chargé de transmettre le refus du préfet et de faire savoir à Déat, Doriot et de Brinon que, s'ils voulaient attaquer la Préfecture, il pourrait en cuire pour leur sécurité personnelle.

UN AUTOMOBILISTE FORCE UN BARRAGE DE POLICE

Les agents tirent : Un mort, deux blessés

Des agents de la police d'Etat de Seine-et-Oise effectuaient, hier, vers 21 heures, un contrôle sur la route nationale n° 5, territoire de la commune de Yerres, près de Brunoy, lorsqu'ils virent arriver, à vive allure, une automobile.

Le conducteur de la voiture, M. Jean Dumont, maire de Coucy-la-Ville (Aisne), croyant avoir affaire à des malfaiteurs — car il n'avait pas reconnu l'uniforme des agents — franchit à vive allure le barrage, n'obéissant pas aux coups de sifflet ni aux signaux qui lui étaient adressés.

Les agents tirèrent alors plusieurs rafales de mitraillette, dans la direction de la voiture.

Deux des occupants, M. Jean Dumont et Mme P. Aubergé, furent grièvement blessés. Un troisième occupant, M. Paul Aubergé, 49 ans, cultivateur à Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne), atteint de plusieurs projectiles, devait succomber peu après ; les blessés ont été transportés dans une clinique de Villeneuve-Saint-Georges.

SIX MORTS DANS UN ACCIDENT D'AVION DANS LE JURA

LONS-LE-SAUNIER, 7 décembre. — Un avion militaire bi-moteur, faisant partie du groupe « Sénégal », s'est écrasé au sol, hier, vers 13 h. 30, près de la commune de Valempoulières (Jura).

L'appareil a pris feu et tous ses occupants ont été carbonisés. On évalue à six le nombre des membres de l'équipage.

APRÈS LA CONCLUSION DES ACCORDS FINANCIERS
L'Angleterre s'inquiète du retour à l'étalon or

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 7 décembre (*par téléphone*). — Le gouvernement travailliste a remporté, hier, deux victoires à la Chambre des Communes : l'une, sur l'opposition, dont la motion de censure a été repoussée par 381 voix contre 197 ; la deuxième en annonçant, en fin de débat, la conclusion, après quatre-vingt-six jours de négociations, d'un emprunt de 1 milliard cent millions de livres, à l'Amérique.

Mais l'homme de la rue a compris, depuis six mois, que les plus grandes victoires n'amènent, en général, la fin des difficultés présentes que pour en annoncer d'autres à venir. Et il est perplexe.

Si, pour éclairer sa lanterne, l'homme de la rue se retourne vers les journaux, il n'est pas plus avancé. Car l'opinion est partagée, non seulement entre travaillistes et conservateurs, mais au sein même des deux partis.

Les thèses en présence

Thèse n° 1, de certains conservateurs. — Le prêt va avoir d'immédiates conséquences bienfaisantes et nombre de restrictions vont pouvoir être levées. Le cauchemar du remboursement du « lend-lease » (prêt-bail) est terminé.

Thèse n° 2, de M. Churchill. — Au mieux, cela nous donne deux ans de répit. Nous achetons deux années, pour mettre en ordre notre maison.

Thèse n° 3, d'autres conservateurs. — L'opération conclue par le gouvernement fait disparaître d'un coup de plume tous les avantages entre les échanges des pays de l'Empire. Nous perdrons notre liberté économique. Comment vont être protégées nos industries si les tarifs douaniers disparaissent ?

Thèse n° 4, de certains travaillistes. — Nous sommes inquiets de ce que la livre sterling, désormais retournée à l'étalon or, ne soit plus libre de varier, selon les besoins de la situation économique. Plusieurs ministres, dit-on, entre autres MM. Shinwell, Bevan et peut-être M. Bevin, partageraient ce point de vue.

LE GENERAL Mc NARNEY se prononce contre l'opportunité d'un gouvernement central en Allemagne

NUREMBERG, 7 décembre. — Le général Joseph Mc Narney, successeur du général Eisenhower comme commandant des troupes américaines en Europe, a abordé, au cours d'une conférence de presse, la question du gouvernement central allemand.

Il a déclaré notamment que la récente entrevue qui a eu lieu à Washington entre les représentants des Etats-Unis et ceux de la France pourrait donner des résultats substantiels.

« Si malgré tout, a-t-il ajouté, nous sommes amenés à organiser un gouvernement central allemand, alors ma tâche de gouverneur militaire sera très difficile. »

Le général a ajouté que, personnellement, il ne croyait pas possible le remplacement du gouvernement militaire par un gouvernement civil avant le mois de juin, car, a-t-il dit, « je ne pense pas que l'on puisse, en moins de six mois, trouver et former le personnel qualifié pour ce gouvernement civil ».

YAMASHITA CONDAMNÉ A MORT

MANILLE, 7 décembre. — Le général Yamashita, ancien commandant en chef des troupes nippones aux Philippines, a été condamné à la peine de mort par pendaison.

L'ancien « tigre de Malaisie » a été reconnu coupable des atrocités et des crimes commis par les hommes placés sous ses ordres aux Philippines.

Les cinq officiers-juges américains ont rapporté le verdict après trente-deux jours de débats.

TOUS LES OUVRAGES MILITAIRES ALLEMANDS SERONT DETRUITS
décident les Alliés

BERLIN, 7 décembre. — Le comité de coordination du conseil de contrôle allié a décidé, par un texte officiel signé par les quatre puissances occupantes, la destruction totale de tous les ouvrages militaires allemands.

Cette mesure devra être appliquée le plus rapidement possible afin de placer l'Allemagne dans l'impossibilité d ese servir dans l'avenir des fortifications existantes.

Le comité a également approuvé la première liste des usines allemandes qui seront transférées dans les pays alliés en vue de réparations.

LE nom de cet homme n'a pas d'importance : c'est « LE CORSAIRE », « L'AVENTURE » ou bien encore « L'EVASION »...

Il est venu du Finistère, poussé par le vent complice, et il a ancré son voilier dans une crique du rivage ennemi. De là, il part avec ses matelots, en des expéditions hardies et périlleuses, et pille châteaux et villages anglais.

Son butin le plus précieux ne sera ni or, ni diamant, mais Dona, son merveilleux amour.

Les péripéties tour à tour émouvantes et tragiques de cette passionnante histoire du temps des « Trois Mousquetaires », vous seront contées par Daphné du MAURIER, l'auteur de « Rebecca », dans :

L'aventure vient de la mer

que PARIS-PRESSE publiera à partir de jeudi prochain, 13 décembre.

Arturo de Cordova (Le Corsaire) dans « L'AVENTURE VIENT DE LA MER » (FRENCHMAN'S CREEK), film Paramount en technicolor.

Les coupures d'électricité à partir du lundi 10 décembre

ZONE 1	ZONE 2	ZONE 3
Abonnés basse tension	*Abonnés basse tension*	*Abonnés basse tension*
Rive gauche et section Boissière :	Rive droite sauf Boissière et quartier N.-E.	Zone dite industrielle quartiers N.-E. de Paris
Mardi, Jeudi, Samedi : de 7 h. 30 à 12 h. 30	Lundi, Mercredi, Vendredi : de 7 h. 30 à 12 h. 30	Jeudi, Vendredi, Samedi : de 7 h. 30 à 17 h. 30
Lundi, Mercredi, Vendredi : de 12 h. 30 à 17 h. 30	Mardi, Jeudi, Samedi : de 12 h. 30 à 17 h. 30	avec rétablissement du courant de 11 h. 30 à 12 h. 15.
Abonnés hte tension (industrie)	*Abonnés hte tension (industrie)*	*Abonnés hte tension (industrie)*
Coupure toute la journée lundi, mardi, mercredi	Coupure toute la journée jeudi, vendredi, samedi	De 7 h. 30 à 17 h. 30 jeudi, vendredi, samedi

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR **AGATHA CHRISTIE**
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse » 41

RESUME

Rosemary Barton et son mari, George, sont morts empoisonnés, à un an de distance, au cabaret du «Luxembourg» à Londres, au cours d'un souper.

Le colonel Race, l'inspecteur-chef de Scotland Yard Kemp, et Anthony Browne, qu'on avait soupçonné d'être un assassin, mais qui, en réalité, était de la police, mènent l'enquête pour découvrir qui empoisonna Rosemary et son époux.

L'enquête se resserre autour d'Alexandra Farraday, d'Iris Marle, sœur de Rosemary, et de Ruth Lessing, la secrétaire de George Barton.

CHAPITRE XII

CONVERSATION A TROIS

LES trois hommes étaient assis autour d'une petite table à dessus de marbre.

Le colonel Race et l'inspecteur-chef Kemp buvaient un thé très noir, extrêmement riche en tanin. Anthony était devant une tasse de café. Un café qu'un Anglais eût jugé excellent, mais qui ne correspondait guère à l'idée qu'il se faisait, lui, d'un bon café. Il passait là-dessus, heureux d'avoir été admis sur un pied d'égalité à la conférence. Kemp, après un examen minutieux de ses titres, ayant consenti à le considérer comme un collègue.

— Si vous voulez mon avis, dit Kemp, laissant tomber plusieurs morceaux de sucre dans son noir breuvage, cette affaire est de celles qui ne viendront jamais devant la cour. Nous n'aurons jamais de quoi soutenir l'accusation.

— Vous croyez ? fit Race.

Kemp but une gorgée de thé et poursuivit :

— La seule preuve que nous pouvions espérer, c'était celle que nous aurions eue en main si nous avions pu établir qu'un des cinq invités avait acheté ou détenu de l'acide cyanhydrique. Nous n'y sommes pas parvenus. L'affaire restera donc de celles où l'on connaît l'assassin, mais où l'on ne peut rien prouver.

— Vous connaissez le coupable ? demanda Anthony.

— Ma foi, je suis à peu près convaincu que c'est lady Alexandra Farraday.

— Vos raisons ? fit Race.

— Je vous les donne. Lady Alexandra est manifestement une femme d'une jalousie maladive et qui sait ce qu'elle veut. Elle me fait penser à cette reine Eléonore de je ne sais plus quoi, qui, sûre de la trahison de la blonde Rosamund Bower, lui donna à choisir entre la dague et le poison.

— Avec cette différence, fit remarquer Anthony, que la pauvre Rosemary, elle, n'a pas eu le choix !

Kemp poursuivit :

— Quelqu'un prévient Barton. Il a des soupçons et, j'imagine, assez précis. Sinon, je doute qu'il aurait été jusqu'à acheter une maison à la campagne uniquement pour avoir l'œil sur les Farraday. Elle a dû elle se douter de quelque chose, surtout à partir du moment où il lui a parlé de ce fameux souper, en lui faisant bien sentir combien il tenait à sa présence. Comme elle aime mieux attaquer que se défendre, elle a pris les devants et, en femme de décision, elle a exterminé l'adversaire. Tout cela, j'en conviens, est spéculation pure et psychologie. Mais j'ajoute que la seule personne, la seule, qui ait eu quelque chance de laisser tomber quelque chose dans le verre de Barton juste avant qu'il ne bût, c'était bien la dame placée à sa droite.

— Et personne n'aurait rien vu ? objecta Anthony.

— Ça s'est trouvé comme ça. On aurait pu voir, on n'a rien vu.

Race fourrageait pris sa pipe et commença à la bourrer.

— Une chose me chiffonne, dit-il. J'admets que lady Alexandra est une femme énergique, jalouse et passionnément amoureuse de son mari. J'admets qu'elle n'a pas reculé devant un assassinat. Reste la question du bout de papier dans le sac. Croyez-vous qu'elle soit femme à manœuvrer pour qu'on accuse une jeune fille parfaitement innocente et qui ne lui a jamais fait le moindre mal ?

» Est-ce que ce sont là les nobles traditions de sa noble famille ? »

Mal à l'aise, l'inspecteur contemplait sa tasse vide.

— Vous savez, dit-il, les femmes sont rarement « sport ».

— Ça pourrait se discuter, fit Race dans un sourire.

Soucieux de créer une diversion, Kemp se tourna vers Anthony et lui dit, d'un ton aimable et légèrement protecteur :

— A propos, monsieur Browne — je continue à vous appeler comme ça, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, — je tiens à vous dire que je vous suis très reconnaissant d'avoir fait diligence et de m'avoir amené miss Marle sans perdre de temps.

— Il fallait que je vous l'amène ce soir. Sinon, je n'aurais peut-être jamais pu le faire !

— Bien entendu, demanda Race, elle ne voulait pas venir ?

— Mon Dieu, la pauvre enfant mourait de peur.

— Je comprends très bien ça, dit l'inspecteur, tout en se versant une seconde tasse de thé.

— En tout cas, reprit Kemp, je crois que nous l'avons rassurée.

— Après les obsèques, dit Anthony, j'espère qu'elle ira un peu à la campagne. Vingt quatre heures de paix et de tranquillité, loin du bavardage incessant de la tante Lucilla, lui feront énormément de bien.

— Le bavardage de la tante Lucilla a son utilité, dit Race.

— Eh bien, fit Kemp, on vous abandonne.

— Je crois, inspecteur, dit Anthony, que vous avez raison quand vous dites que cette affaire ne viendra jamais à l'audience, mais c'est un épilogue peu satisfaisant. Ça m'ennuie.

— Quant au coupable possible, demanda Race, votre opinion n'a pas changé ?

— Non. Je tiens toujours pour Ruth Lessing. Vous m'avez dit qu'elle reconnaît qu'elle était amoureuse de Barton, Rosemary l'en consolait. J'imagine qu'elle a trouvé tout d'un coup une occasion de la supprimer et qu'elle en a profité, convaincue qu'il lui serait ensuite facile de se faire épouser par Barton.

Race admit que l'hypothèse était plausible.

— Ruth Lessing, dit-il, possède le calme et l'intelligence pratique nécessaires pour machiner un bel assassinat et le mener à bien, et il lui manque justement cette imagination qui lui permettrait de s'apitoyer sur sa future victime. Le premier meurtre peut être d'elle. Mais je ne la vois pas commettant le second. Je ne la vois pas empoisonnant l'homme qu'elle aime et dont elle veut devenir la femme. Autre point qui l'innocente à mes yeux : puisqu'elle a vu (ris se débarrasser du papier qui avait contenu le poison, pourquoi n'a-t-elle rien dit ?

— Peut-être n'a-t-elle rien vu, répondit Anthony, sans grande conviction. *(A suivre.)*

Le testament de Hitler

(Suite de la première page)

» L'Angleterre n'est en mesure de nous céder aucune de ses possessions coloniales, en raison de la résistance de ses Dominions.

» La position française serait similaire.

» Je ne suis pas d'avis que l'empire britannique soit inébranlable. La métropole britannique ne peut défendre ses positions coloniales qu'avec l'appui d'autres Etats. L'empire britannique ne peut être tenu de manière permanente par la force de 45 millions de Britanniques, en dépit de toute la solidité de leurs idéaux.

» La situation de la France est plus favorable que celle de l'Angleterre. L'empire français est mieux placé géographiquement. Ses populations coloniales représentent un accroissement du potentiel militaire.

» Mais la France est en butte à des difficultés de politique intérieure.

» Les puissances dont notre politique doit tenir compte sont : la Grande-Bretagne, la France, la Russie et les petits Etats voisins.

» Le problème Allemand ne peut être résolu que par la force.

(World copyright 1945 par l'arls-presse et A.F.P. Reproduction, même partielle, interdite.)

bourse de Paris (CLÔTURE) 7 Décembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours
3 % perpétuel	99 75	99 75
5 % 1920	149 30	149 20
3 1/2 % 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 65	98 60
3 % Amort. 1945	98 80	98 80
Crédit Nat. janvier 1943	5130	5120
Crédit Nat. décembre 1943	10181	10181
S. N. C. F. 4 % 1941	1040	1040
Banque de France		
Banque de l'Indochine	of.9250	of.9000
B. N. C. I.		
Banque Paris-Pays-Bas	1275	1255
Banque Union Parisienne	775	790
Comptoir d'Escompte		
Crédit Commercial France	1870	1250
Crédit Industriel	972	940
Crédit Foncier	5800	5500
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Marseillaise	1700	1750
Suez (actions)	51300	51600
Métropolitain	1325	of.1250
Nord	1851	1751
Fran Indoch Ind		
Lyonnaise des Eaux	of.1100	
C. P. D. E.	of.1100	
Générale Electricité	3030	2975
Energie Industrielle		
Union Electricité		
Rel. Ch. et Force Motr.		
Gaz et Electr. (Réunis)		
Gaz France et Etranger	1300	1250
Chant. Saint-Nazaire	2140	2175
Fives-Lille	1350	1300

VALEURS	Cours précéd.	Cours
Forges Nord-Est	1185	
Denain-Anzin	1850	1860
Peugeot	1341	1340
Schneider	2800	2630
Comptoirs	385	399
Lens	540	540
Le Nickel	2845	2800
Penarroya	1030	1040
Française des Pétroles	2520	2550
Ganza	3640	3360
Air Liquide	1240	1245
Uglors	2510	2400
Kuhlmann	1870	1786
Péchiney	2139	2025
Rhône Poulenc	3050	2935
Saint-Gobain	5225	5010
Chargeurs Réunis	2765	2650
Brass. Quilmès	28800	28400
Raffin Say	1337	1329
Pollet et Chausson		4305
Plant. d'Hévéas	d.1075	
Africa Orientale	6075	6130
Canadian Pacific	1460	1450
Rio Tinto (J.)	4800	4690
Royal Dutch (10)	12940	12625

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1561	1580
Padang	1665	1715
De Beers	6475	6375
Shell Transport	1515	1510
Crown Mines	3400	3475
Rand Mines	2950	2930

LEVITAN
63, Bd MAGENTA (Métro. Gare de l'Est)
Actuellement
SOMMIERS — MATELAS — COUVERTURES
COUVRE-LITS ET TOUS ARTICLES DE LITERIE
livraison immédiate

LES TAUX DE MARQUE
dans les commerces de détail doivent être appliqués très exactement.
Avec le BAREME DES TAUX DE MARQUE les prix de vente sont trouvés rapidement, sans erreur possible.
De plus, par *les 116.700 sommes* qui composent cet ouvrage, il est possible de calculer de nombreux prix de revient.
A chaque facture, gain très appréciable de temps.
Volume de 452 p., 340 fr. ; franco poste 351 fr. Toutes librairies et
LIBRAIRIE RENAUX
CHALON-SUR-SAONE (S.-et-L.)

CALLOT SŒURS
PARFUMS
Mariage d'Amour
Dieu du Jour
Baô
Jeep
Les parfums qui tiennent

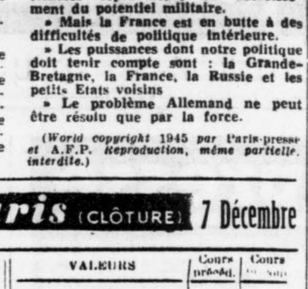
CONSERVATOIRE D'ACCORDÉON DE PARIS
80, rue Paris 47-30
R. GAZAVE, Directeur
2, rue Beaurepaire - PARIS-10e
(Angle Bd Magenta - Mo République)
COURS GRATUIT LE DIMANCHE
Elève de R. GAZAVE, Claude DEMOUY, 13 ans, vient de remporter la Coupe du Grand Prix de Paris d'Accordéon 1945.

POUR VOS MONTRES ARGENTERIE VOYEZ
BIJOUX HIRSCH 10 R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRÈS Bd ITALIENS (EN BOUTIQUE) PRO. 29-90

GRANDE SPECIALITE DE MEUBLES
RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS, COSYS
Les Ateliers d'art rustique et mod. 10, rue de la Pépinière, Mo St-Lazare

380 **HUITRES** de Claires, 821 fr. moyennes franco contre mandat. UNICOLE. La Trembiade (Charente-Maritime). — Groupez-vous et faites-les venir directement du producteur. Meilleures. — Pas chères.

mots croisés



PROBLEME N° 264

HOR. — I. Peaux que les fourreurs ne travaillent pas, — 2. Réduit en petites parties. Direction. Cardinaux. — 3. Clans. — 4. Elle bât le pavé. Faute. — 5. Empereurs. — 6. Souveraine. Encouragement. — 7. A bout de forces. — 8. Sud. Rue de la jeunesse. — 9. Cardinaux. Pronom. Article indéfini. — 10. Monnaie espagnole.

VER. — I. Brodis égarée. — II. Trouble. Lac américain. — III. Celles des empereurs sont romaines. — IV. Peintre anglais. Conjonction. Interjection. — V. Cette de Vinci est célèbre. — VI. Vénus en était la déesse. Sa Autriche. — VII. Fatigue. Dieu des vents. — VIII. De la famille bicorne européenne. — IX. D'un auxiliaire. Conviendra. Note. — X. Maléfices. Invisible en sa nouveauté.

Solution du Problème n° 263

HOR. — 1. Pectorales. — 2. Ecartement. — 3. Lu. Jaunes. — 4. Noria. — 5. Id. Li. Saje. — 6. Célée. Snob. — 7. Unit. Maine. — 8. Lin. Modes. — 9. Gauler. — 10. Sienne. Sue.

VER. — I. Pellicules. — II. Ecu. Dési. — III. Ca. Linge. — IV. Triolet. An. — V. Otarie. Mun. — VI. Rémi. Môle. — VII. Ambassade. — VIII. Lee. Auiers. — IX. Ens. Pons. — X. St. Hébé. Té.

Serais reconnaissante à rapatrié pouvant donner nouvelle de PAPILLON Fernand déporté en OCTOBRE 1944 au camp de SAXEN-HAUSEN, dut ensuite être dirigé sur STETTIN. Ecrire Mme Papillon, 61, rue Bazire, Sotteville-les-Rouen (Seine-Inférieure).

Bonne récompense qui rapportera carnet adresse Hermès jaune. Perdu ministère de la Guerre, 29 novembre, UGNON, 1, square Orfila, Paris.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE SAINT-ETIENNE

1. Alexieu (L. Gaumondy) (116) ..G. 78
à M. Eugène Cartier .....P. 23
2. Grisons (A. Dougnedroit) (105) ..P. 18
3. Sprinto (R. Triboit) (123) .....P. 66
C. enc., tête. — 16 partants.
N. pl. : 107, 108, 109, 111, 115, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 124, 125.

PRIX DES CEVENNES

1. Trézène (R. Dormieteche) (203) G. 157
à M. T. Boucherot .....P. 50
2. Lautaret (R. Bates) (216) .....P. 15
3. Invourt (R. Rousseau) (202) .....P. 15
1/2 l. 2 l. — 10 partants.
N. pl. : 204, 206, 208, 210, 212, 213, 217.

PRIX DE FEURS

1. Fricotin (F. Palmer) (301) ....G. 12
à M. M. Bonaventure .....P. 11
2. Fidevil (R. Bates) (305) .....P. 17
3. Oiseaun de Feu II (T. Dunn) (311) P. 23
1 l. 1/2. 3 l. — 10 partants.
N. pl. : 304, 307, 308, 309, 310, 312, 313.

PRIX DU MONT VENTOUX

1. Deilaure (F. Morel) (416) .....G. 105
à M. J.-M. Sion .....P. 65
2. Vol au Vent (Laubenheimer) (404) P. 50
1 l. 1/2. 5 l. — 7 part. — Joinclé : 234.
N. pl. : 408, 410, 414, 418, 420.

♣

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Boucherie. — Rectification pour le supplément des J3, qui sera perçu avec le DJ de la feuille des denrées diverses de décembre.

Confitures. — 250 gr. aux E, J1, J2 et J3 avec DC de novembre.

Sachez que...

■ Les magasins de détail auront, exceptionnellement, l'autorisation d'ouvrir les lundis 24 et 31 décembre.

Avis aux marchands de journaux

Par dérogation à la réglementation fixant l'heure de fermeture des magasins, les dépositaires des marchands de tournants et les bibliothèques de gares sont autorisés à rester ouverts au delà de l'heure réglementaire, à la condition d'utiliser un moyen d'éclairage autre que l'électricité.

Le plébiscite du rire

Successivement deux pièces de Jean de Létraz : ON DEMANDE UN MENAGE (640e) puis MOUMOU (bientôt 700e) ont battu, en durée, les plus grands succès du PALAIS-ROYAL. L'éloquence de ces chiffres confirme les 2.000 représentations de BICHON et de LA FESSEE. C'est si bon de rire.!!

GABY SYLVIA
et la Compagnie du
Vieux-Colombier
dans
LES VOIX
de Marc BERNARD
Prix Goncourt 1942
Mise en scène de Jean VILAR
Loc. LIT. 57-87

AMBIGU
LES GUEUX AU PARADIS
Tous les soirs 21 h (sauf mardi) Dimanche matinée 15 h.

Th St-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
de Fabien REIGNIER

APOLLO-ANTOINETTE
2e année *fou rire!*

GYMNASE
GABY MORLAY
dans
CHARLOTTE ET MAXIMILIEN
SIX TABLEAUX DE M. MAURICE ROSTAND
MISE EN SCENE DE MADAME PAULE ROLLE
avec
SAMSON FAINSILBER
MARIE VENTURA

ETOILE Ce soir à 21 h. Débuts de la grande fantaisiste
SUZY DELAIR
et le célèbre orchestre tzigane
JACOWLEW

LE GRAND MUSIC-HALL
Le LIDO
donne chaque soir de 21 h. à 23 h.
SA GRANDE REVUE
150 Artistes, 30 Musiciens
les plus jolies femmes de Paris

NOUS, LES FEMMES
EXPOSITION INTERNATIONALE
de 10 heures à 22 heures.
Conférences et projections cinématographiques les mardis et vendredis, à 21 heures.
128 bis, Fg St-Honoré. Salle chauffée.

AMEUBLEMENTS FRANCS-BOURGEOIS
FONDÉ en 1865
GRAND CHOIX de CHAMBRES & COUCHER
SALLES-MANGER. STUDIOS. FAUTEUILS
Gde VENTE RECLAME
Exposition de tableaux
32, r. des Francs-Bourgeois (Rambuteau)

Sport partout...

Síklo seul égala les Autrichiens... Jordan et Ben Barek grands responsables

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN)

VIENNE. — Grande était, hier soir, dans le clan français la déception causée par la défaite de l'équipe de France. Les demis autrichiens surclassèrent littéralement le trio intermédiaire français. On comptait sur Jordan pour, sinon rétablir l'équilibre, du moins mettre un peu d'ordre dans la partie défensive de notre équipe. Il n'en fut rien. Au contraire. Car Jordan fut le moins bon de nos demis. Il ne put que très rarement arrêter le long et lent Binder qui distribua le jeu à sa guise. Et les Viennois eurent la partie belle pour développer un feu d'artifice qui ne couva que quinze minutes. Samuel et Bastien, attirés au centre par le trou permanent creusé par Jordan, facilitaient la tâche de Decker et Jerusalem, intérieurs de grand allant. Ils s'en donnèrent à cœur joie, au grand dam de nos arrières, Dupuis et Salva qui ne savaient plus où donner de la tête et du pied.

Les Viennois dominèrent les Français en vitesse d'intervention et de démarrage.

D'autre part, quand nos demis voulaient passer, ils envoyaient des balles hautes qui étaient le monopole des demis et arrières autrichiens qui, depuis le début du match, dominaient facilement leurs opposants dans le jeu de tête et le jeu de volée.

LE COUP DE GRACE

Les réactions des Français furent parfois sur le point d'aboutir, mais le « onze » autrichien défendait son but avec la même ardeur et le même enthousiasme qu'il mettait à attaquer la cage de Darui.

Il n'y a pas à chercher d'excuses à la défaite subie par nos joueurs. Sous aucun rapport, ils ne furent les égaux de leurs vainqueurs qui rappelèrent leurs anciens mais ne peuvent prétendre les avoir rejoints.

Berretrot rentier !

Une rente de 200 francs par jour ayant été attribuée hier par M. Jean Marin au coureur ayant effectué le meilleur temps sur le kilomètre, le speaker Georges Berretrot fit remarquer au donateur :

— Il est entendu que je renonce au 10 %...

— Il ne saurait en être question, répondit ce dernier. Votre redevance est régulière, comme un impôt.

Et Berretrot s'inclina, sans insister.

Peu après, il faisait remarquer, non sans ironie, à quelques camarades :

— Ainsi, tous les matins, en me levant, j'aurai gagné 20 francs sans rien faire.

Comment ils ont joué

Darui. — N'a rien à se reprocher. Il ne pouvait rien sur les buts qui lui furent marqués.

Dupuis. — A souvent mieux joué. Il tarda trop, comme presque tous les Français, à attaquer le ballon et l'homme.

Salva. — Fut meilleur que son partenaire.

Samuel. — Actif et courageux. Manque de classe devant Decker trop fort.

Jordan. — A joué son plus mauvais match international. Lent et indécis, il fut à la base de notre défaite.

Bastien. — Joua un match moyen, très moyen.

Aston. — Fit un bon match. Meilleur en première mi-temps qu'en seconde, il adressa quantité de bons centres à ses partenaires. Moins incisif qu'autrefois.

Siklo. — Fut le meilleur de son équipe. Seul il rivalisa avec les avants autrichiens, surtout avant d'être blessé. Le Lensois joua à merveille son rôle d'approvisionneur et il passa souvent aisément à travers le réseau défensif adverse.

Bongiorni. — Avait bien commencé le match, mais il fut vite blessé aux genoux. Courageux et décidé, il ne fut pas aidé par Ben Barek, qui a fortement déçu. Est-ce le froid ou le terrain gras ? Les deux peut-être. Toujours est-il que Ben Barek ne fut que l'ombre de lui-même.

Vaast. — Fut très loin de reproduire ses matches de Londres et de Paris-Nord. Du côté autrichien, les meilleurs joueurs furent, dans l'ordre : Decker, Jerusalem, Joksch, Nikolasch, Zeeman et le vieux Binder. Decker et Jerusalem auraient pu faire partie du fameux Wunderteam.

CE QU'ILS DISENT :

ASTON, capitaine de l'équipe de France, était très affecté après la défaite.

« Nous les battrons un jour, nous dit-il malgré leur valeur. Nous avons raté l'occasion aujourd'hui. Notre équipe n'a pas donné ce qu'elle pouvait. Nous avons mangé nos consignes. »

BASTIEN, qui joua demi gauche en deuxième mi-temps pour tenter de juguler Jerusalem, est triste lui aussi.

« J'étais trop souvent attiré au centre sur Binder, déclare-t-il. Marseillais et dès lors, l'interlope je devais marquer se trouvait seul. »

M. BARREAU reconnaît que l'équipe de France avait des points faibles. Et il ajoute :

« Je ne pouvais m'attendre à un aussi mauvais match de Jordan et Ben Barek. »

Ceux qui manquaient à Vienne

Ce sont surtout Heisserer, Ourdouillie, Braun et Koranyi qui auraient réussi quelques tirs, peut-être. Mais le conservateur M. Barreau y pense... L'équipe sera remaniée pour Bruxelles.

Le challenge Seigle formule originale

Le Swimming organise à Ledru-Rollin, dimanche, à 14 heures, le Challenge Seigle, épreuve de masse qu'il sera intéressant de suivre. Il s'agit, en effet, pour chaque club, d'aligner cinq nageurs de dos autant de brasse et de crawl, en trois relais, classement par addition des temps.

« Celui-là, je le ferai souffrir »

En partant pour Saint-Etienne, Marcel Cerdan confiait à des amis :

« Ce sera moins rapide que devant les derniers. Car, j'ai une dent contre Buttin. Il durera plus que les autres. Celui-là je le ferai souffrir. Ça lui apprendra d'avoir simulé un coup bas en Afrique du Nord... »

Les Australiens vainqueurs de peu

ROANNE. — Les aviateurs australiens ont battu Roanne renforcé de Thiers, Lajarrige et Caton, de Montferrand, par 17 à 13, après une partie passionnante. Le plus bel essai de la partie fut marqué, sur passe de son frère Maurice, par Simon jeune, après une course splendide de 50 mètres. Roanne, qui joua sur la fin à 14 mais de jeu la victoire.

Fumel et Castres à Paris

FUMEL. — « Nous y sommes. L'équilibre qui avait été détruit par le départ de Gaston Combes, a été retrouvé. Nous avons eu le tort de laisser notre jeu sur lui », ainsi déclare Jean Vissol, qui est entouré des joueurs Gomis, Taillanton, Barroule et Peheyre.

— Dimanche, à Paris, devant le Stade Français, nous fournirons, vous pouvez en être assuré, une belle partie, comme c'est notre habitude, d'ailleurs, dans la capitale. J'espère être remis, dit le brillant Peheyre, à qui le docteur a ordonné des pointes de feu, et m'imposer à l'aile pour l'équipe de France. Dimanche, à Limoges, je n'ai pas été servi favorablement sur attaque classique et il m'a fallu aller chercher le ballon un peu partout pour pouvoir l'utiliser.

— Quelle sera votre équipe, dimanche ? demandons-nous à Jean Vissol.

— Ce sera la meilleure que nous puissions former, encore que l'absence du talonneur Cessès, mis sur la touche contre Dax, soit un handicap sérieux. Voici l'équipe : arrière : Barreteau ; trois-quarts : Peheyre, Ambert, Taillanton, Barrot ; demis : (m.) Lacoste, (o.) Benoit ou Léger ; avants : troisième ligne : Gomis, Baronnie et Landrisack ; 2e ligne : Moonier, Bertet ; 1re ligne : Szapla et Lourtet. — *Jean Raynaud.*

Castres sait ouvrir

TOULOUSE. — Castres Olympique, club invaincu jusqu'ici en championnat de France de rugby, qui totalise 156 points contre 54, à ses adversaires en matches amicaux, jouera dimanche contre le P.U.C., à Paris, la première place de sa poule.

Qu'est le quinze castrais ? L'arrière Bailles, les trois-quarts Balent, Anson sont représentants ; Sarris est arcliviste ; Cristol, zingueur ; Ciercolès, boucher ; Durand, électricien ; Jouvet, maçon ; Henri, marchand forain ; Orliat, mécanicien.

Boyé commande cette formation très allante qu'entraîne l'international Raynal, venu de Perpignan.

Derrière une mêlée solide, on attaque vite et bien. — J. B.

ANDERSSON révèle... HEINO touchait aussi!

STOCKHOLM. — On apprend que le recordman Arne Andersson prépare en ce moment un livre qui contiendra non seulement les mémoires du champion suédois, mais aussi les révélations sur les dessous du scandale récent des notes de frais des « amateurs ».

On déclare du reste pouvoir prouver que le champion finlandais Viljo Heino a été payé, autant que les vedettes suédoises, lors de réunions en Suède. Il aurait touché jusqu'à 2.000 couronnes, environ 24.000 francs au cours du change officiel. Les Suédois proposent la convocation, pour février 1946, d'un congrès sportif nordique, afin d'y trouver une interprétation commune du statut d'amateurisme.

Jules BERMAN.

Risman revient au rugby à 13

LONDRES. — Le fameux attaquant Risman, qui jouait dans l'équipe de rugby à 15, vient de revenir dans le jeu à 13. Il figure en effet avec Ward, Davies, Owen, autres joueurs de l'armée, dans le 13 de sélection britannique qui jouera à Paris le 6 janvier.

"Je préfère courir en américaines" nous a dit Geerit PETERS

PETERS et BESSON

Geerit Peters, avec ses 24 ans, ses 1 m. 90 et ses 80 kilos, sa frimousse de gamin calme, s'est attiré, pour sa première sortie à Paris, la sympathie du public, pas assez nombreux. Peters, qui est bien le phénomène annoncé, est une mécanique bien réglée, qui part lentement, mais atteint vite le maximum. Un bien beau pédaleur ! Quel contraste avec Blanchet, qui, entre nous, a besoin de se reposer !

— *J'ai horreur des poursuites, nous a dit Peters avant de partir, à 12 h. 30, pour Bruxelles, où il court en américaine avec Pellenaers demain soir. Je préfère les américaines, et je ne fais des omnium que parce que je suis un spécialiste.*

— *Comment avez-vous trouvé la piste ?*

— *Dure, d'autant plus que l'étais fatigué. Pensez qu'en quarante-huit heures, je n'ai dormi que trois heures.*

Ajoutons que Peters, qui a débuté, il y a cinq ans, dans sa ville natale de Haarlem, sa capitale des fleurs, a deux frères : Piet (23 ans), aussi grand, mais plus lourd, qui remporte des succès chez les amateurs, et Tony (16 ans), qui débutera l'an prochain.

Adolphe Prat, toujours en bonne condition, a confirmé sa victoire remportée sur Peters, L'Ecossais routiers Piel-Giguet, après avoir doublé deux fois, ont gagné l'américaine de 50 km. avec un tour d'avance, créant ainsi la surprise de cette soirée.

Le Suisse Jacques Besson, en très grande forme, a dominé, dans les deux manches.

René MELLIX.

VILLEMIN - WANES le 18 au Central

Le combat vedette du gala Robert-Eudeline, qui aura lieu le 18 à Paris, est connu : il opposera Villemin, récent vainqueur de Demeyer, à Wanès, qui vient de triompher de Peiro.

Joë Brun est à Paris

Joë Brun, qui boxe Danthuille, dimanche, au Palais de Glace, est arrivé ce matin à Paris, en compagnie de Guiglemi et de leur manager Jack Bellone.

● *Le match Ray Famechon-Parisis, pour le titre national des plume, aurait lieu en janvier, à Rouen.*

● *Mardi, au Central, soirée au bénéfice de l'Ecole de rééducation des aveugles de guerre : Denis Henri-Piette, Mokti-El Garino, Pele-Hermal.*

● Jean Manera a un fils, Jean-Claude. Un futur stayer ? Peut-être... Compliments aux parents.

Les temps records de Peters

Voici les temps records établis l'an dernier à Bruxelles par Geerit (Gérard) si vous préférez) Peters.

Kil. lancé : 1' 3" 1/5 (meilleure performance mondiale).

4 km. poursuite : 4' 57".

5 km. poursuite : 6' 13".

Première... et dernière !

La première nocturne du Vél' d'Hiv' risque fort d'être la... dernière !

Le public, en effet, n'a pas récompensé les efforts de la direction.

Le déficit s'est élevé à 60.000 francs.

Les temps records de Peters

Voici les temps records établis l'an dernier à Bruxelles par Geerit (Gérard) si vous préférez) Peters.

Kil. lancé : 1' 3" 1/5 (meilleure performance mondiale).

4 km. poursuite : 4' 57".

5 km. poursuite : 6' 13".

C'est M. Antoine BALPETRE qui jouera le rôle du vieil Horace, au Th. Charles-de-Rochefort, du 6 au 11 Déc. La dernière représentation de la Compagnie NOEL VINCENT aura lieu le 11 Décem.

FOLIES-BERGERE
ON DEMANDE D'URGENCE
MANNEQUINS et DANSEUSES
Se présenter de 16 h. à 18 h.
8, rue Saulnier

RINA KETTY
à l'ALHAMBRA 15 h. - 21 h.

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
Soirées à 21 h. Loc. TRU. 14-38
KATIA LOVA et HENRI VIDAL
ANNE et le DRAGON
de Raymond CAILLAVA
Dimanche Mat. 14 h. 30

BALTAC HELDER ESCALA VIVIENNE
Soirées

LE PETIT CABARET
27, rue d'Artois. BAL. 18-92
MARC FONTENAY
ALBANE
YANA GANI
THE DANSANT

La Semaine à 17H le Dimanche à 16H
Georges STREHA et son Orchestre
TAVERNE DE PARIS
Brasserie-Restaurant
23, Place de la République.

Le club LE PANACHE informe ses membres et leurs invités
RENTREE A PARIS DE
HENRY BRY
qui CHANTERA TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER
à partir d'aujourd'hui vendredi
SA MAJESTE LE DOYEN ANJOU : 47-82 - les tables ne seront réservées que pour le dîner de 20 à 23h

LE BŒUF SUR LE TOIT
34, rue du Colisée ELY. 83-80
Son Club "DEFENSE D'ENTRER"
EST OUVERT DE 17 H. A 23 H.
DANCING - ATTRACTIONS
BAR - RESTAURANT - CABARET

Ils vont applaudir
CHARLES MÜNCH
au FESTIVAL DE LA QUALITÉ FRANÇAISE
et vous ?
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
SAMEDI 8 DECEMBRE 1945

Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS et VOITURES D'ENFANTS
En décembre, JOUETS
Maison de confiance

ROUYER
COGNAC
Etablie en 1801
ROUYER, GUILLET & Cie

SOLDES *de fin d'année*

	VALEUR	SOLDÉES
Chambre	45.000	35.000
Salles à manger	39.000	29.000
Canapés lit	19.000	11.500
Cosy Studios	15.000	6.900

PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE d'ORLÉANS
PARIS MÉTRO DENFERT-ROCHEREAU
PUB OPTA

STUDIOS ISLY (JOURDAIN)
4, rue de l'Isly - Tél. EUR. 42-35

VOUS JOUEREZ MIEUX...
AVEC UNE LUNETTE
LEROY
12 MAISONS A PARIS

Demandes d'emploi 20 fr.

Jeune ouvr coiffeur hommes libre samedis et dimanches ch place. ROBIC, 34, r. de la Voûte (12e).

Rapatrié expèr. cher. place garçon restaur., ou bar anciè., bon. référ. Ecr. « Paris-presse » N° 917.

Ile. droit, 31 a., réf. 1er ordre, mon sérieux, coupl. acc. cherche à Paris poste à responsab. comm. ou indust., p. ex. direct. administ. Ec. Comtant 224892 r. Vivienne 17.

DAME dactylo, langue pratique, pouvant rédiger courrier, notion comptabilité, connaît espagnol. Ecrire « Paris-presse » N° 946.

Dame secrét. dir. réf. ler ordre, dés poste conf. ou chef pers. Ecrire « Paris-presse » N° 945.

J. H. licenc. ès. lettres, parf. all. angl. Formation technique suff. pour gérer, chercher situat. Ecrire « Paris-presse » N° 944.

J. FILLE, 19 ans, cherche place surveillante dans pension, crèche ou garder, enfant. 21, rue des Poissonniers, PARIS (18e).

Photographe ch. emploi touch. le film. Ecr. «Paris-presse» N° 952.

J. H. bac. chef secrét. sténodact. comptable, stagiaire Ex-Inspect. attaché ministr. Finances, direct. ou chef américain. Excell. référ. cherche place chef secrétariat ou chef service com. ou autre emploi intéress. grosses activité et rémunér. Envoyer offre ANDRÉ, 4, rue Louis-Codet, PARIS (7e).

Mr. ay. machine cher. poste secrét. Ecr. «Paris-presse» N° 954.

Garde particulier, tout ce qui concerne chasse, pêche et tir, tertiaire propriété, accès animaux, permis cond. VIANDIER, 10, r. des Louviers, St-Germain-en-Laye.

COUTURE. J. F. connaiss. coupe essay., 13 ans maison à son compte, cherche situation. Ecrire PARIS-PRESSE N° 956.

Sténo-dactylo facturière courant comptabilité cher. emploi journée ou demi-journée Alfortville ou env. Ecr. « Paris presse » N° 959.

J. F. 24 a. cher. emploi restaur. ou café-rest., tr. au courant. Tél. Labrade 62-87. Mlle Tellier.

Etudiant britannique, dipl. français, cher. sit. prof. ou précept. Ecrire